

PRÉPARATION DU CONGRÈS DE PERPIGNAN

RAPPORTS DES COMMISSIONS
DE TRAVAIL DE L'I.C.E.M.COMMISSION SCIENCES
ET BANDES PROGRAMMÉES

Notre commission de sciences a maintenant un but précis : préparer les bandes de travail, pour observations et expériences dans tous les domaines. Nous abandonnons fiches-guides, et même *SBT* de sciences, car les bandes de travail leur sont toujours préférables. Le jour où nous aurons une centaine de bandes de travail scientifique le problème de l'enseignement des sciences sera pratiquement résolu. Le délicat, c'est évidemment et toujours la mise au point de ces bandes.

Nous avons consacré l'an dernier à Vence une semaine à 10 ou 12 camarades pour essayer de trouver une formule définitive. Nous n'avons peut-être pas toujours établi avec précision ce qu'il faut faire, mais nous savons mieux ce que nous ne devons pas faire.

1°. Nous devons absolument éviter la formule traditionnelle qui consiste à poser un problème et à en faire vérifier la solution. Nos bandes doivent être autant que possible de tâtonnement expérimental. On cherche mais sans être sûr du résultat à obtenir. Nous tirerons les conclusions après expérimentation.

2°. La bande ne doit pas être trop concentrée et ne pas demander en conséquence un trop gros travail. Il vaudra mieux faire une 2^e bande si nécessaire.

Il ne faudra pas non plus que le déroulement de la bande soit trop lent et qu'elle oblige les enfants à un piétinement inutile.

3°. Les séquences doivent être simples et courtes, d'une lecture facile. Sinon il faudra dédoubler les séquences trop longues.

4°. Il faut éviter autant que possible les explications plus ou moins abstraites. L'expérience et le travail sont toujours la meilleure explication.

5°. Combinez le plus possible observations et manipulations — celles-ci intéressent toujours particulièrement les enfants.

6°. Il n'est pas interdit, au contraire, de demander aux enfants, en précisant, de faire un travail sur le cahier. Ce n'est pas seulement pour les tiers. L'habitude d'écrire le résumé ou le résultat des observations est très formative pour les individus, même pour les adultes qui ne vont plus à l'École.

Ce sont ces quelques principes essentiels qu'il faudra revoir à même notre travail, au cours du Congrès afin que de nombreux camarades puissent se mettre à la réalisation de bandes.



Bien que la programmation américaine (et la programmation française qui la copie) dise que la machine ne peut pas donner d'indications subtiles, mais seulement des réponses très limitées aux questions posées, nous faisons

grâce à nos Bandes de travail la partie la plus constructive de notre programmation.

Nous recommandons :

a) Des bandes d'observations qui permettent aux enfants de mieux connaître l'objet qui leur est soumis et, éventuellement d'en faire le thème d'une conférence.

b) Les bandes d'expérimentation.

c) Les bandes de construction ou de fabrication.

Nous commençons l'édition de nos premières bandes. Il faudra que de

nombreux camarades s'y attellent, à trois degrés :

1. Des bandes de travail simples pour les CE et CM.

2. Des bandes un peu plus complexes pour CM et Transition.

3. Des bandes pour le Second degré. Il nous faut accélérer la production. Nous commençons l'édition de bandes de sciences.

Notre camarade Jarry, de l'Indre, qui était à notre semaine de Vence, dirigera les travaux avec notre ami Guidez. C. F.

COMMISSION CALCUL VIVANT

Depuis le Congrès de Brest, nous avons continué les travaux de :

- mise au point des outils ;
- perfectionnement des techniques.

A Perpignan, nous présenterons l'*Atelier de Calcul* qui pourra désormais être installé dans toutes les classes de CE, CM1, perfectionnement : les 30 bandes programmées qu'il comporte seront éditées à ce moment-là.

Elles permettent :

- la mise en place rapide du matériel indispensable,
- des constructions et des expériences simples et formatives,
- sur cette base, une préparation aux mathématiques modernes,
- un travail individualisé au maximum tel que le préconisent les Instructions Officielles,
- un contrôle rapide et efficace du maître.

Nous présenterons également nos recherches en cours, concernant le *calcul vivant et les mathématiques modernes*.

Voilà longtemps que l'École Moderne a fait craquer le corset d'apprentissage du calcul selon le "b-a, ba" et affronte hardiment la vie avec toute sa richesse, son dynamisme.

Là encore, pour l'organisation du travail, les bandes programmées nous sont d'un grand secours, qu'il s'agisse des bandes éditées par la CEL ou de celles que les enfants préparent eux-mêmes pour leurs camarades de la classe, pour leurs correspondants.

Nous sommes sur la voie d'une méthode naturelle d'apprentissage du calcul que nous nous efforçons de penser selon le tâtonnement expérimental. Or, il apparaît qu'une telle méthode coïncide avec les idées des mathématiciens modernes — et c'est normal.

A Perpignan, nous nous efforcerons de faire le point sur la base des témoignages — tel que celui donné par Delbasty dans *L'Éducateur* n° 8 — des enregistrements, des montages audiovisuels réalisés à même nos classes.

M. BEAUGRAND

COMMISSIONS CORRESPONDANCE SCOLAIRES PREMIER DEGRÉ

La période de bourre est terminée. Profitons-en pour faire un second bilan, tout au moins pour les correspondances manuscrites du 1^{er} degré.

1^o. Quelques chiffres :

au 25 septembre, sur 411 demandes enregistrées, 316 étaient satisfaites ;

au 16 octobre, sur 674 demandes enregistrées, 558 étaient satisfaites ;

au 25 octobre, sur 881 demandes enregistrées, 807 étaient satisfaites ;

au 31 janvier 1966 : 1 089 demandes. En outre, au 30 octobre, toutes les équipes d'échange de journaux étaient envoyées à Cannes.

Pourquoi ce bilan ? Pour que chacun se rende mieux compte de l'impossibilité de faire plus vite.

2^o. Comme toujours, j'ai un certain nombre de remarques à faire au sujet des demandes :

a) ne remplissez pas une seule fiche pour 3 ou 4 classes ; s'il s'agit d'une école à 2 classes demandant une école à 2 classes, oui, une seule fiche suffit (à condition que la composition de chaque classe soit indiquée nettement). Mais dans tous les autres cas, faites une fiche par classe, sinon, à l'arrivée, je suis obligé de les faire moi-même pour pouvoir les classer dans leurs dossiers respectifs ;

b) pour les enveloppes à joindre, j'aime mieux que ce soit le timbre qui manque plutôt que l'adresse ;

c) enfin, lorsque vous trouvez un correspondant vous-mêmes, n'attendez pas que je vous en envoie un pour

m'avertir et ne comptez pas sur moi pour prévenir le correspondant refusé de votre abandon. La classe refusée est déçue. Quant à moi, j'ai un double travail. En outre, je n'ai pas toujours un correspondant pour le laissé pour compte.

Pour respecter les règles coopératives astreignez-vous à me prévenir si vous n'entrez pas dans le circuit. Evitez de décevoir votre partenaire.

Voilà, il ne me reste qu'à vous souhaiter bon courage et bonne réussite dans vos échanges.

Maintenant que le flot des demandes s'est calmé, que les appréciations commencent à m'arriver, il est possible de faire une première série de remarques sur la marche des correspondances. Dans l'ensemble, les bulletins qui me reviennent sont surtout des bulletins de satisfaction. Certains correspondants débutants sont emballés et disent leur désir de continuer. Certains aspects émotifs de la correspondance sont révélés à des maîtres et à des enfants qui n'y pensaient pas.

A dire vrai, jusqu'à ce jour, je n'ai eu que peu de bulletins de non satisfaction partielle ou totale. Si j'essaie de faire un bilan, voici ce que cela donne.

1^o. Il faut absolument que les lettres d'enfant à enfant soient des lettres personnelles. Rien n'est plus désespérant que de recevoir la même lettre (ou presque) à 10, 20 ou 30 exemplaires. Les enfants parlent à leur correspondant, on se lit les lettres, on se les passe. Si toutes sont semblables, on se dit que c'est le maître qui a dicté

la lettre ou qui l'a fait faire en commun. Ce qui doit se faire en commun, c'est uniquement les réponses collectives aux questions posées, les enquêtes, les albums. Mais n'oubliez pas que la lettre de Jean à Paul doit être *de Jean pour Paul* (et non pour Pierre, Jacques, Michel, etc...) En outre, la correspondance ne doit être ni une corvée, ni un pensum, mais une joie. L'enfant doit *aimer* correspondre avec son camarade. Trouver dans une lettre : « *Si tu crois que cela m'amuse de t'écrire!* » est la condamnation sans appel de la façon dont le maître conçoit la correspondance.

2°. Il est entendu aussi que les lettres doivent être *bien présentées, propres*. Le maître doit les lire et faire corriger les fautes. *Écriture soignée, lettres bien présentées* sont faciles à obtenir, croyez-en l'expérience de beaucoup d'entre nous.

3°. Il est nécessaire que le *rythme des échanges* soit régulier. Le colis des correspondants est attendu avec impatience. Tout retard cause un choc moral. Ce rythme gagne à être fixé au départ (par exemple l'envoi de lettres tous les 15 jours) et, ensuite, scrupuleusement respecté. J'ajoute que les échanges doivent être à peu près équivalents en documents, en lettres. Ils doivent être un reflet de la vie intérieure des enfants, de la vie de leur village ou de leur pays.

4°. Les réponses aux questions collectives, les enquêtes, peuvent donner lieu à la confection d'*albums*. Vous pouvez d'ailleurs faire ces albums en

double et en avoir ainsi un pour votre classe.

5°. Les échanges de textes libres, de problèmes inventés, de dessins, de peintures sont autant de messages riches d'affectivité et de travail pensé.

6°. Et, enfin, en conclusion, j'en arrive au principal. Il y a deux façons de concevoir la correspondance scolaire : soit comme une activité principale, soit comme une activité secondaire. Si vous êtes des adeptes conscients des techniques de l'ICEM, vous devez considérer la correspondance comme une *activité primordiale*, nécessaire à la bonne marche de votre classe, *source inépuisable d'activités de toutes sortes* (calcul, sciences, histoire, français, géographie, activités artistiques...) qui *enrichiront* votre classe, votre enseignement, rendront plus efficaces vos efforts pour faire de vos élèves des enfants ayant leur personnalité, découvrant leur richesse et leurs possibilités intérieures.

Si vous êtes de ceux qui, encore, pensent que la correspondance n'est qu'une activité secondaire, permettant seulement un échange de petits documents bien spécialisés (comme des cartes postales, des timbres, des photos...) alors, je vous crie « casse-cou ». Cette correspondance-là deviendra vite une routine scolastique sans valeur pédagogique. Et mon souhait, en ce début d'année, est que vous y réfléchissiez, vous les débutants en Ecole Moderne, et que vous preniez conscience des richesses que vous négligez.

S. et L. DAVIAULT

Faites connaître la BT

COMMISSION
CONNAISSANCE DE L'ENFANT

Cette fois les quatre cahiers de roulement avec fiche de renseignements *Histoire et comportement de l'enfant*, fournie par M. Pigeon, ont pris le départ.

Du premier cahier lancé par P. Le Bohec je ne connais que le départ.

Le deuxième cahier est revenu à M. Pigeon qui va pouvoir l'exploiter avant le Congrès.

Le troisième cahier est en Belgique ou en Yougoslavie.

Le quatrième doit terminer son circuit ces jours-ci.

A toutes fins utiles, rappelons que le plan est paru dans le n° 16-17 de *L'Éducateur*, page 29. Dès maintenant, nous savons que les cahiers contiennent des documents intéressants, et il serait dommage qu'ils soient égarés.

Au cours de l'année des travaux variés ont été effectués par les camarades. Freinet revient avec raison sur son *Tâtonnement expérimental*, qu'il nous fait creuser pour s'éclairer davantage à la lumière des faits. Regrettons que P. Le Bohec n'ait pas vulgarisé, pour le bien de tous, ses cahiers d'enfants retardés, qui sont de véritables comptes rendus détaillés de pédagogie expérimentale à la mesure des outils dont nous disposons. Il a encore le temps,

d'accord, mais les choses utiles attendent toujours trop.

Elise Freinet va dans le même sens en comparant le surdoué et la retardée. Elle nous fait réfléchir aux paliers d'acquisition et nous ouvre la voie des monographies possibles même sans disposer de *l'Aurette*. Par l'exemple de Gilles, elle nous donne l'idée de chercher les originalités possibles de nos élèves, ou mieux, savoir déceler « la charge affective en attente de délivrer son message ».

M. Pigeon appelle toujours notre attention que nous saisissons à travers les graphismes de l'enfant. Pour ma part, j'ai étudié le bégaiement et j'ai été heureux de constater que nos méthodes de comportement et de travail avec les enfants constituent une part importante de la thérapeutique.

Enfin, il se crée en de nombreux départements des Centres Médico-psychopédagogiques qui, dirigés par un psychologue, donnent des consultations et ordonnent des traitements. Nous avons intérêt à les connaître pour obtenir leur collaboration au groupe et aussi pour nous informer sur leur manière de travailler. Le rattrapage-bachotage est de plus en plus dépassé. Au Congrès de Perpignan, nous essaierons de fixer les bases d'une nouvelle enquête plus élaborée assortie d'un contrôle plus rigoureux.

HENRI VRILLON

Dernière nouveauté :
le POUR TOUT CLASSER

COMMISSION ENFANCE INADAPTÉE
CLASSES DE PERFECTIONNEMENT
ET MAISONS D'ENFANTS

COMPTE RENDU D'ACTIVITE 65-66
ET PROJETS POUR L'ANNEE FUTURE

1°. Le bulletin de la commission reste l'outil de travail essentiel de notre activité coopérative. Fidèle à sa formule de bulletins centrés sur un thème pédagogique précis, nous avons publié depuis le Congrès de Brest :

n° 17 : sur les correspondances inter-scolaires en c.d.p.

n° 19 : résumé des travaux du stage de juin 65 au CNPS à Beaumont-sur-Oise, qui a réuni 50 maîtres des classes de perfectionnement expérimentales chargées de mettre en application les nouvelles instructions d'août 64 pour les c.d.p. Ces travaux concluent, à la quasi-unanimité des participants, à l'intérêt considérable des techniques de l'Ecole Moderne en classe de perfectionnement. C'est un feu vert officiel. A nous de jouer...

n° 20 : Brevets et chefs-d'œuvre en c.d.p. et maisons d'enfants. Un travail d'expérimentation est en cours.

Nous publierons d'ici la fin de l'année scolaire un copieux bulletin n° 18 sur les travaux manuels en classe de perfectionnement. Les cahiers de roulement, ayant circulé cette année, nous permettront de publier l'an prochain :
— un bulletin très important sur le journal scolaire ;
— un recueil de fiches techniques sur les travaux manuels.

2°. La reconnaissance officielle de la valeur de la pédagogie de l'Ecole Moderne dans les classes de perfectionnement s'est matérialisée cette année par l'ouverture du CNPS à Beau-

mont-sur-Oise d'un cours d'initiation pratique aux techniques Freinet de 3 heures tous les jeudis matin, assuré par un instituteur pratiquant lui-même ces techniques dans sa classe.

Nous souhaitons vivement que des initiatives du même genre soient introduites dans les 20 centres régionaux de préparation au CAEI, centres où l'information sur cette pédagogie de l'Ecole Moderne reste souvent très insuffisante, quand elle n'est pas totalement absente.

3°. La commission pense que nous devrions commencer à aborder une deuxième tâche urgente : organiser coopérativement la fabrication d'un matériel de travail individualisé, adapté aux enfants débiles des c.d.p.

Nous avons besoin de séries programmées et progressives, à rythme de progression lent, comportant des révisions synthétiques fréquentes, et permettant à nos enfants de parcourir individuellement sans trop de difficultés l'éventail d'un programme d'acquisitions dans les connaissances de base indispensables.

Lecture, orthographe d'usage, orthographe de règle, français de base, problèmes de la vie courante et s'imposant effectivement dans la vie quotidienne.

C'est un travail considérable à réaliser sous forme de bandes enseignantes ou de fichiers autocorrectifs, que nul d'entre nous ne peut entreprendre seul. Nous pensons qu'il doit et peut être entrepris coopérativement sur le plan national en organisant de petites équipes de travail de 4 à 5 camarades voisins géographiquement pour pouvoir travailler de concert sur une question précise. Un ou plusieurs responsables coordonneraient le travail des équipes en fonction d'un plan d'ensemble et de paliers de programmes à établir, et expérimenteraient

ces productions dans les classes de perfectionnement témoins. La CEL éditerait ce qui serait valable pédagogiquement et rentable commercialement.

Nous désirerions que les travaux de notre commission au Congrès jettent les bases de ce futur travail (établissement des programmes d'acquisitions et paliers de progression).

Tous ceux qui sont intéressés à une telle entreprise sont invités à se faire connaître au responsable de la commission : *Gaudin, 21, rue Allégot, 92, Meudon.*

Apporter au Congrès ou m'adresser par correspondance :

1^o. Les fichiers personnels de travail que vous avez confectionnés pour votre c.d.p. (ou à défaut le plan de ces fichiers),

2^o. les programmes d'études que vous auriez pu déjà mettre au point,

3^o. brevets et chefs-d'œuvre passés par enfants débiles,

4^o. réalisations manuelles d'enfants débiles pour exposition dans la salle de la commission.

Le responsable
GAUDIN

COMMISSION CLASSES DE TRANSITION

Dans de nombreux départements, nous connaissons des maîtres de classes de transition qui s'adressent à l'École Moderne (techniques Freinet). Nous connaissons leurs difficultés. Les I.O. ont ouvert de larges portes qu'il n'est pas si commode de franchir : en arrière, des habitudes qui étaient comme une seconde nature dont on ne se dépouille pas sans appréhension, appréhensions également pour un avenir incertain. Les mots cachent des réalités qu'on ne sait plus comment aborder. Par la parution de notre bulletin de liaison, nous avons tenté à la fois d'éclaircir et d'encourager.

Est-ce suffisant ?

Les collègues présents au Congrès nous le diront et avec leur aide nous établirons un *plan de travail*. Nous ferons au moins cela, peut-être davantage.

Car nous aurons au Congrès l'occasion d'œuvrer de façon coopérative et la nécessité nous obligeant, nous espérons tirer le plus grand profit de notre rencontre.

Les classes de transition seront ce que nous les ferons.

Le bulletin de liaison étant commun aux classes de transition et aux classes terminales, nous aurons sans doute une réunion commune pour les deux commissions (Kuchly, I.P., responsable des terminales).

BARRIER

COMMISSION
CE - BTJ

Pourquoi ce titre? Parce que, cette année, notre principale préoccupation sera d'élaborer des dossiers *BTJ*, d'étudier ceux que nous aurons en notre possession, de nous organiser en groupe de travail.

Mais, pour avoir matière à travailler, je demande à tous les camarades responsables départementaux de faire part, dans leur prochaine réunion, de l'article paru dans *Techniques de Vie* n° 56 du 15 janvier 1966 concernant les *BTJ*.

Que ceux qui viendront au Congrès récupèrent, dans leur département, tout ce qui, à leur avis, permettrait soit de compléter les sujets prévus (et signalés dans ce même *Techniques de Vie*) soit d'élaborer de nouveaux sujets. Qu'ils veillent à ce que le nom du maître et son adresse soient marqués sur chaque document afin que rien ne se perde, qu'ils établissent, s'ils le peuvent, la liste des sujets pour lesquels des documents sont fournis.

Alors, il nous sera facile de procéder à un premier classement.

Je pense que le Congrès nous offre la possibilité de rassembler de la documentation pour ces *BTJ* que nous voudrions autonomes.

Voici notre plan de travail :

Le lundi : Nous collecterons les documents ;

le mardi : nous les classerons ;

le mercredi : nous pourrons, avec notre camarade Bertrand, préparer en gros un projet *BTJ*. Nous serons ainsi au courant de tous les détails techniques qui favorisent le travail à Cannes.

P.S. J'aimerais aussi que les camarades inscrits l'an passé dans les circuits de bandes, et qui ont mis au point des travaux qui leur rendent service dans leur classe, apportent leurs réalisations au Congrès. (S'ils n'y viennent pas, qu'ils me les envoient). Je les grouperai et les ferai circuler.

J. JUBARD
36 Ardentes

AU CONGRÈS

EXPOSITION ARTISTIQUE

Il y a — particulièrement à Perpignan — de très vastes murs, très hauts surtout.

En plus des dessins habituels que vous adressez — dès maintenant — à Cannes, il est nécessaire de prévoir :

- des dessins de grande surface*
- sur papier fort*
- sur carton*
- sur isorel*

— des tentures de toute nature, en bref, des œuvres de grand format que vous devrez alors adresser directement à Thérèse VIGO, Ecole Maternelle Léon Blum, 66 - Perpignan.

COMMISSION STAGE DU MILIEU

Ce n'est pas pour multiplier le nombre des commissions que j'en propose une nouvelle. Au contraire, c'est pour regrouper nos efforts, afin de mieux orienter nos recherches et de mieux exploiter nos découvertes.

Après plusieurs dizaines d'années d'expériences, j'ai acquis de plus en plus la conviction — comme vous tous certainement — que le point de départ de tout notre enseignement doit être l'étude du milieu dans lequel l'enfant vit. Nous devons donc créer cette commission d'Etude du Milieu.

Ainsi, nous pensons agir en conformité avec les Instructions Officielles qui disent :

— en géographie pour le CE :

« Toutes les leçons seront fondées sur l'observation du milieu » ;

— en géographie pour le CM :

« Etude du petit coin de France qui nous entoure » ;

— en histoire :

« On utilisera au maximum toutes les ressources de la commune et des communes voisines pour initier les enfants à l'histoire locale » ;

— en sciences :

« Les leçons de choses doivent être des exercices d'observation sur les choses familières aux enfants » ;

— en instruction civique :

« Cette discipline vise à l'étude de la réalité familière dans laquelle vit l'élève ». Nous respectons les principes fondamentaux de l'Ecole Moderne que vous connaissez bien : la motivation (par le milieu d'abord), la discipline du travail (enquêtes, observations, collections...), les méthodes naturelles (recherche historique, monographies, expériences), etc...

Puis nous restons bien dans la ligne des chercheurs de la nouvelle génération, que ce soit en histoire, en géographie, en sciences ou en préhistoire.

Enfin, nous tenons compte du fait que nous nous retrouvons toujours les mêmes dans nos commissions ou nos groupes de travail de l'ICEM, d'histoire, de géographie, d'archéologie préhistorique ou de préparation de brochures civiques et sociales et qu'il faut bien nous partager le travail.

La Commission d'Etude du Milieu se propose donc de regrouper les uns et les autres, au-dessus de leurs problèmes particuliers, de les aider dans leurs recherches, de leur apporter les documents de base et de leur fournir les moyens de les exploiter. Elle mettra en garde, les uns et les autres, contre la tendance à trop généraliser, à trop synthétiser, afin que les bandes qu'ils préparent, fassent plus souvent appel à la géographie locale, à la recherche historique ou préhistorique et à la vie du village.

Aux géographes, elle donnera :

— le cadre naturel, à l'influence de la nature sur l'homme et à l'influence de l'homme sur la nature ;

— le caractère de l'habitat ;

— la démographie ;

— la vie économique.

Aux historiens, elle procurera :

— les documents d'archives ;

— les documents matériels (pierres, poteries, médailles, armes, outils) ;

— les graphiques et les statistiques du passé ;

— les traditions et le folklore.

Pour les scientifiques, elle établira :

— des calendriers de la nature ;

— des cartes de migrations ;

— des relevés météorologiques ;

— des collections...

Elle préparera des *BT* et des *SBT* de caractère civique et social, comme *Monsieur le Maire*, ou *Tu voteras*. D'ailleurs tout reste à faire dans ce domaine.

Je propose donc qu'à Perpignan, tous les camarades intéressés se réunissent dès le début du Congrès dans une grande salle, pour échanger leur point de vue et qu'ensuite chacun rejoigne son groupe de travail :

— la Commission d'Histoire, avec Colomb, pour continuer sa préparation de bandes programmées afin qu'une première série soit éditée à la rentrée prochaine ;

— la Commission de Géographie, avec Delétang, pour regrouper tous ceux qui veulent rendre vie à cette commission ;

— les Préhistoriens, avec Hébras, pour travailler aux projets commencés sur l'art préhistorique ;

— les amateurs d'Instruction civique, avec un camarade de bonne volonté que nous trouverons sur place, pour dresser un plan de travail et élaborer des projets ;

— et les « mordus » du Milieu local, avec moi, pour moderniser les anciens complexes d'intérêt et préparer des *SBT* qui permettront de les exploiter sous forme d'enquêtes, de monographies, de collections, d'albums, même de projets de *BT*, et pourquoi pas ? de bandes programmées pour guider les enfants dans leurs recherches et leurs observations...

Avant d'en terminer, je lance un appel à tous pour que vous veniez à Perpignan avec vos trouvailles locales, même modestes, afin d'en garnir notre exposition technologique. Je compte cette année présenter une petite collection de monnaies trouvées dans notre « milieu », qui peuvent être le point de départ d'études historiques et permettre

l'illustration de l'histoire générale. Pensez dès maintenant à ce que vous exposerez concernant votre milieu : fossiles, minéraux, cartes en relief, relevés météorologiques, profils de cours d'eau, herbiers, écorces, graines, insectes, plumes d'oiseaux, photographies, matériaux de construction, maquettes, objets usuels, outils, plans, graphiques démographiques, fruits, productions, vie au village, etc... Faites que notre coin « Etude du Milieu » soit l'un des mieux garnis et des plus intéressants.

Nous profiterons aussi de notre séjour à Perpignan pour étudier le milieu catalan (historique et géographique) en suivant les belles excursions et visites que nous préparent nos amis Vigo et leurs collaborateurs. Je les en remercie à l'avance.

Je voudrais que le couronnement de nos travaux de Congrès soit la sortie d'un bulletin « Etude du Milieu » qui sera le prototype d'un bulletin de commissions, que nous sortirons régulièrement, avec l'aide de nos amis de Cannes, à partir de la rentrée 1966.

Nous y trouverons des exemples, des « Comment je travaille dans ma classe », des circulaires des différentes commissions (histoire et géographie) que nous aidons, des projets de *BT*, *SBT* et bandes programmées, des documents et même des articles de fond. Inutile d'ajouter que nos camarades des classes de transition y trouveront aussi leur bonheur.

Je compte sur vous, les uns et les autres, pour que, dans le travail et la collaboration, nous continuions l'œuvre commencée par notre cher Freinet, en profitant encore longtemps de ses précieux conseils.

F. DELEAM

St-Rémy-le-Petit, 08 Rethel

COMMISSION

GÉOGRAPHIE

En accord avec Deléam et Colomb, les membres de la commission d'histoire pourront œuvrer pour celle de géographie et inversement. Voilà donc un bon groupe de travailleurs très actifs.

Bandes programmées

Notre principal effort devra porter sur les bandes de géographie. Pratiquement, rien n'a encore été fait collectivement. Mais je suis sûr que de nombreux camarades ont écrit et essayé des bandes dans leur classe. Riches de leurs essais, réussites et échecs, de leurs expériences, nous pourrions vraiment démarrer et mener à bien notre entreprise.

Il nous faut donc au Congrès :

1°. Recenser toutes les bandes qui existent déjà. Je propose que chacun apporte sur feuilles 21 × 27 les copies des bandes qu'il a faites.

2°. Etablir un plan de travail en fonction des besoins dans les classes, des nécessités des programmes, de la richesse de notre documentation *BT*, *SBT*, *BT Sonore*, sans oublier les goûts de chacun.

3°. Définir les buts et les types de bandes.

Devrons-nous travailler pour le CE, le CM et classes de transition, le Second degré? Le CFE est en voie de disparition et ce qui est valable pour un CM doit convenir aussi en CFE.

Aurons-nous des bandes de recherches locales, d'étude du milieu ou plutôt des bandes d'acquisition de connaissances pour élargir et approfondir un intérêt? Programmerons-nous une *BT*, un fragment de *BT* ou plusieurs *BT* dans une bande-synthèse?

4°. Trouver le meilleur style pour réaliser une bande afin que l'enfant travaille et réussisse pratiquement seul : la variété, la présentation, la durée des travaux à effectuer, la place et l'importance des cartes, schémas, graphiques, la longueur de la bande.

5°. Préciser comment sera conservée la trace des travaux : notes pour le classeur personnel? album? panneau d'exposition? exposé devant tous les camarades?

Voilà déjà de quoi occuper plusieurs séances au Congrès. Apportez vos réalisations. Faites-nous part de vos observations.

Documentation BT, SBT, BTJ

C'est la deuxième grande activité de notre commission.

La collection *BT* s'enrichit régulièrement en documents géographiques. Cette année sont parues : *La coutellerie de Thiers* ; *Strasbourg* ; *Patrick, enfant d'Irlande* ; *Bob, enfant de Seattle* ; *La Turquie* ; *le Roussillon*.

Nous devons continuer la production. Les projets ne manquent pas. Mais beaucoup d'entre eux dorment : réveillez-les ! D'autres nécessitent seulement une mise au point, un contrôle. Des « trous » apparaissent dans notre documentation. Par exemple, nous n'avons pratiquement rien sur la Loire, sur la Seine, sur Lyon... Les *BT* synthèses manquent pour la Corse, le Massif Armoricaïn, le Bassin Aquitain, les Pays de la Loire, la Normandie.. Les vies d'enfants sont aussi très prisées.

Il nous faut aussi de nombreux *SBT* de travaux géographiques, de maquettes et de dioramas.

Apportez vos projets ; nous les examinerons au cours d'une ou deux séances consacrées spécialement à la documentation *BT* ou *SBT*.

Je demande aux services de Cannes de nous ressortir tous les anciens projets. Des camarades pourront reprendre ou continuer ceux qui nous intéressent.

Nous aurons, en liaison avec la commission des CE, animée par J. Jubard, à proposer des sujets de *BTJ*. Les élèves des CE défavorisés jusqu'à maintenant attendent des documents simples.

Au Congrès de Perpignan

En plus des séances sur la program-

mation et sur la documentation, nous aurons certainement une ou deux visites ou excursions d'étude du milieu avec les historiens et préhistoriens.

L'exposition technologique qui retient toujours l'attention des congressistes attend vos apports : plans en reliefs, cartes électriques, maquettes, dioramas, albums, panneaux d'exposition... Personnellement, je compte présenter des albums-dépliants d'études locales.

J'espère vous retrouver très nombreux dans notre salle de réunions avec des projets et des réalisations plein la tête et les mains, pour que la commission de géographie prenne un nouveau départ fulgurant.

H. DELÉTANG

Lamotte-Beuvron 41

COMMISSION

DICTIONNAIRE DE SENS

Que les camarades de la Commission m'excusent d'être resté si longtemps sans leur donner signe de vie.

Après un certain temps d'hésitation mêlée de découragement devant le travail considérable que nous avons accompli, je me suis adressé à un imprimeur. Celui-ci tout en vantant les « excellents principes » qui ont guidé votre travail, faisait des observations précisément contraires à ces principes. Il demandait un contact entre l'un de nous et les responsables de ses services d'édition. J'avais quand même accepté. Mais je ne puis aller à Paris. Un camarade mieux placé pourrait-il se déplacer ?

D'autre part, le camarade Touchard m'avait signalé un imprimeur et lui avait parlé. J'attends ses prix.

Nous pourrions alors peut-être lancer une souscription, car je ne veux ni ne peux assurer moi-même l'édition. Je pensais ne plus rien demander aux camarades de la Commission. Mais il faudra qu'ils fassent tout leur possible pour me donner leur opinion et m'aider pour les questions pratiques comme ils l'ont fait si bien sur le plan pédagogique. Pour avoir ainsi travaillé au *Dico de sens*, il faut qu'ils soient convaincus de sa grande utilité. Ils ne laisseront donc pas se perdre un travail si précieux.

Certains d'ailleurs me posent la question du dictionnaire simple et c'est pourquoi je les mets au courant. En attendant ils peuvent m'écrire ce qu'ils en pensent.

R. LALLEMAND